

Les Ailes 6 septembre 1928

DE PARIS AU CAP ET RETOUR

Le grand voyage d'un petit avion



Mauler

Le Caudron-Salmson 120 CV de Mauler et de Baud est rentré en France après avoir été virer au Cap. C'est une belle démonstration de tourisme pratique que cette randonnée de 35.000 kilomètres accomplie à bord d'un avion économique.



Baud

Le grand voyage d'un petit avion est bien près d'être terminé. A l'heure où paraîtront ces lignes, Mauler et Baud auront sans doute gagné Le Bourget, puisqu'on les attend sur le grand aéroport parisien le jeudi 6 septembre.

Boucler un circuit de 35.00 kms avec un avion de tourisme de 120 CV n'est pas une performance banale, surtout si l'on constate que le trajet suivait une route quasi inconnue, le long du golfe de Guinée

et de cette escale, une panne avait immobilisé l'équipage. Le vol fut repris à travers le Sénégal et la côte de Guinée. Le Congo belge fut atteint.

A Boma, le cinéophte Cohendy abandonna l'expédition pour suivre le voyage du roi des Belges, source de belles fantaisies et de grandes chasses éminemment photographiques.

Mauler et Baud continuèrent leur route, prirent leurs films avec l'aide des opér-

Bamako et enfin ils arrivèrent à Dakar. Etant donné la situation créée par l'emprisonnement de Reine et de Serre par les Maures, Mauler et Baud demandèrent l'autorisation de survoler la Mauritanie, autorisation qui leur fut refusée. Ils s'embarquèrent alors avec leur avion, touchèrent Casablanca et quittèrent cette ville le 29 août, à 6 h. 30; à 13 h. 10, ils étaient à Malaga. Le 31 août, Mauler et Baud quittèrent Malaga à 7 h. 20 pour Alicante et Barcelone. Le 1^{er} septembre, après une escale à Perpignan, l'avion de la « Paramount » se posait à Toulouse.

Il était dans les intentions de Mauler de participer au Rallye d'Auvergne; un violent orage qui couvrait tout le Massif Central empêcha l'avion africain de gagner Clermont-Ferrand et le bloqua sur les rives de la Garonne.

Les prochaines étapes doivent être Toulouse-Châteauroux et Châteauroux-Paris.

Que dire de ce voyage entrepris sans préparation spéciale et réussi de point en point? — Qu'il fait le plus grand honneur à notre construction nationale, à Caudron et à Salmson; qu'il a permis de montrer notre pavillon, qu'il a réconforté les colons lointains qui voyaient souvent passer des avions étrangers, mais rarement des Français; qu'il a permis à deux pilotes que la gloire n'avait pas encore touchés de donner la pleine mesure de leur valeur; qu'il a donné raison à la « Paramount » d'avoir eu confiance dans les qualités et les possibilités de l'aviation et d'avoir organisé ce beau voyage.

M. V.



Le Caudron-Salmson de Mauler et de Baud au départ du Bourget (Photo « André »)

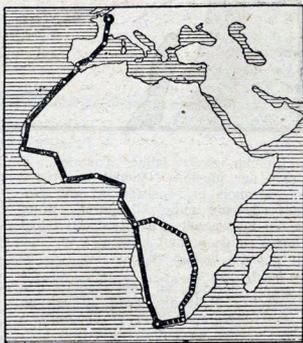
et des côtes occidentales du sud de l'Afrique.

Le voyage organisé par la Société des Films Paramount n'était pas un raid de vitesse; bien au contraire, c'était une croisière de grand tourisme, qui avait pour but de faire du reportage cinématographique. Elle a brillamment réussi et il est seulement à regretter que d'autres événements, joints aussi au manque de nouvelles, aient

empêché de suivre, comme il convenait, le beau vol de Mauler et de Baud. On se souvient que, partant de Paris le 2 mars, le Caudron 128, moteur Salmson de 120 CV, immatriculé F-A.H.E.C., avait suivi les côtes marocaines et, par Casablanca, avait rallié Dakar. A quelque dis-

tauteurs locaux et arrivèrent au Cap le 3 juillet. Ils reçurent un accueil enthousiaste dans toute l'Afrique du Sud, qui aime beaucoup les beaux exploits et sait apprécier les braves garçons. Les journaux, parmi lesquels se distingua particulièrement le *Star*, de Johannesburg, leur consacrerent de longs articles élogieux.

Le 21 juillet, Mauler et Baud reprirent les commandes et quittèrent Le Cap en remontant la côte de l'Atlantique. Ils furent successivement signalés à Port-Nolloth, dans la baie de la Baleine, à Port-Alexandre, Benguella, Saint-Paul-de-Loanda, Boma, Libreville, Forcados, Attra, Grand-Bassam,



L'itinéraire du grand voyage

empêché de suivre, comme il convenait, le beau vol de Mauler et de Baud.

On se souvient que, partant de Paris le 2 mars, le Caudron 128, moteur Salmson de 120 CV, immatriculé F-A.H.E.C., avait suivi les côtes marocaines et, par Casablanca, avait rallié Dakar. A quelque dis-

Les Ailes 13 sept 1928

La fin du voyage de Mauler et de Baud

Mauler et Baud, dont la semaine dernière nous relations le beau voyage à travers l'Afrique, voyage qui était alors le point final de leur randonnée en atteignant Paris, avec armes et bagages.

De Toulouse, Mauler et Baud gagnèrent Orléans le 6 septembre et le 7, à 10 h. 35, ils arrivèrent au Bourget.

Une fort aimable réception leur avait été ménagée par les soins du *Petit Parisien* et de la *Paramount* organisateurs de ce voyage en tous points réussi. Les incidents de route furent nombreux mais aucun ne menaça le sort de l'expédition et le fanion de la Ligue Maritime et Coloniale qui avait flotté au départ, se retrouva encore à l'arrivée, pâli par le soleil et usé par le vent, mais flottant toujours.

Mauler et Baud viennent d'inscrire leurs noms sur la longue liste des « Africains » et nous les félicitons encore une fois de l'heureuse issue de leur voyage et du cran dont ils ont fait preuve pour le mener à bien.

Les Ailes 6 juillet 1928

C'EST TOUT DICHÉ AINSI.

Mauler à Johannesburg

Un nouveau succès de Caudron et de Salmson.

On se souvient du départ de Mauler, un beau matin, au Bourget. Il s'en allait avec, pour but, l'Afrique du Sud. Tout simplement... Cela parut une gageure, car Mauler, s'il emmenait avec lui un autre pilote Baud, le cinéophte Cohendy et encombrant, avait décidé de confier ses chances à un simple avion de tourisme, un Caudron équipé d'un moteur Salmson de 120 CV seulement. Les bons prophètes clament, malgré l'exemple des Anglais, qu'on ne s'en allait pas si loin, si lourdement chargé, avec un matériel de tourisme.

Les bons prophètes se trompèrent. Si Mauler et ses compagnons connurent des aventures, s'ils furent contraints de s'arrêter en cours de route pour attendre des pièces de rechange venues de France, ils n'en arrivèrent pas moins à Elisabethville le 24 Juin, à Livingstone le 26, à Balawayo le 27, à Prétoria le 28. Et, le 29, le petit Caudron-Salmson, ayant triomphé de toutes les embûches de cette longue traversée africaine, se posait à Johannesburg.

C'est un beau résultat! C'est un beau succès pour l'aviation à moyenne puissance. Bravo Mauler!

Les Ailes 20 juillet 1928

MAULER AU CAP

On n'a peut-être pas suffisamment mis en valeur le voyage de Mauler à travers l'Afrique. Le battage aidant, on a beaucoup parlé de Sir Cobham, de Lady Heath, de Lady Bailey et de Bentley. Certes, tous ces voyageurs étaient dignes des plus grands éloges, mais on n'a fait que de brèves allusions à ces trois Français qui, partis un jour du Bourget avec un lourd bagage, sur l'avion léger Caudron équipé d'un 120 CV, Salmson, sont arrivés tout simplement au Cap après avoir pris de nombreux films des régions traversées et, sans avoir jamais, pour attirer l'attention, atterri sur le dos d'un tigre.

Cette belle randonnée sur un appareil de tourisme est tout à l'honneur de nos voyageurs et de leur matériel. On n'entend parler que de « Moth » ou d'« Avro »; cela prouve que le « Moth » et l'« Avro » sont de bons appareils et aussi que la maison de Havilland fait bien sa réclame. On devrait ne pas oublier les produits français qui peuvent soutenir la comparaison avec les meilleures productions de l'étranger.

Nous avions laissé Mauler à son arrivée à Johannesburg, le 29 Juin; le 1^{er} Juillet il était à Eastlondon, port de la Cafrerie, à 200 kms de Port-Elisabeth; le 3, il arrivait au Cap. Le départ du Bourget avait eu lieu le 2 Mars.